



« MON FILS, MA FILLE EST HOMO... QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE ? »

Brochure à l'attention des parents
et de l'entourage familial d'un enfant
homosexuel

TELS QUELS

Tels Quels est un centre communautaire de gays et de lesbiennes, créé par eux pour accueillir, écouter, informer, réorienter, aider à s'épanouir toute personne concernée directement ou indirectement par l'homosexualité, préoccupée par son orientation sexuelle ou par son identité de genre.

Tels Quels est reconnu par la Communauté française en tant qu'Association d'Education permanente et par la Commission communautaire française en tant que Centre d'Action sociale globale.

Tél général: 02.512.45.87. – Service social: 02.502.00.70.
info@telsquels.be • www.telsquels.be

EX AEQUO

Ex Aequo est une asbl de promotion de la santé visant une diminution des nouvelles infections au VIH/sida et des infections sexuellement transmissibles (IST) auprès des homo-/bisexuels masculins.

Ex Aequo associe la prévention du sida à la réflexion autour de la question identitaire et des vulnérabilités sociales des personnes homosexuelles.

Ex Aequo met aussi en place des projets spécifiques à l'attention des jeunes. Dans ce cadre, l'association s'adresse également aux filles et aux jeunes femmes homo-/bisexuelles.

Ex Aequo est soutenue depuis sa création par le Ministère de la santé de la Communauté française.

Tél. : 02 736 28 61
info@exaequo.be • www.exaequo.be •
www.jeunexaequo.be

C

ette brochure s'adresse aux parents et à l'entourage familial d'enfants homosexuels ou de jeunes qui se posent des questions sur leur orientation sexuelle.

Votre enfant vous a annoncé son homosexualité, se pose des questions à ce propos ou, peut-être, avez-vous des doutes sur son orientation sexuelle sans que le sujet ait jamais vraiment été abordé avec lui?

Quoi qu'il en soit, vous avez sûrement nombre de questions et de craintes:

- «Pourquoi mon enfant est-il homosexuel?»
- «Comment peut-il en être sûr ? »
- «Que dire de tout ça au reste de la famille?»
- «Comment fera ma fille ou mon fils pour mener à bien sa vie amoureuse?»
- «Comment l'aider à affronter l'homophobie dont il pourrait être l'objet?»
- «Pourra-t-il fonder une famille?»

C'est pour vous aider à comprendre l'homosexualité de votre enfant que les associations Tels Quels et Ex Aequo ont réalisé cette brochure, en collaboration avec des parents d'enfants homosexuels.

Vous ne trouverez pas dans ces pages de «recette miracle» ou de réponses toutes faites à vos questions mais quelques pistes de réflexion qui, nous l'espérons, vous aideront dans votre cheminement.

CE N'EST LA FAUTE DE PERSONNE !

Face à l'homosexualité de votre enfant, vous avez éprouvé le besoin de comprendre et de savoir pourquoi il n'était pas hétérosexuel. Vous avez cherché – et c'est bien naturel – à trouver une explication à cela, peut-être un coupable.



Comme bien des parents, je me suis cherchée des antécédents familiaux, je me suis souvenue d'une tante qui ne s'était jamais mariée, d'un cousin à la vie mystérieuse. J'ai pensé que mon mari avait été un père trop absent pour donner une image suffisamment masculine à mon fils, je me suis aussi demandée si tout cela n'était pas de ma faute... Ensuite, j'ai trouvé le coupable idéal: le petit ami de mon fils qui, à coup sûr, l'avait détourné du droit chemin! J'ai mis du temps à accepter que personne n'était responsable et, quand je l'ai admis, les choses ont fondamentalement changé pour moi. Je me suis sentie plus légère, mon mari et mon fils aussi.»

Christine, maman de Nicolas

Peut-être vous reconnaissez-vous dans ce témoignage, peut-être vous êtes-vous aussi demandé si ce n'était pas votre faute et si vous n'étiez pas responsable de l'orientation sexuelle de votre enfant: «Ne l'ai-je pas trop couvé?», «N'ai-je pas été trop sévère?». Beaucoup de parents se sentent perdus, coupables même, de ne pas avoir pu accepter leur enfant tout simplement.

A toutes ces questions, une seule réponse: vous n'êtes pas responsable de l'homosexualité de votre enfant. Personne ne l'est.



EST-CE PLUS FACILE AUJOURD'HUI ?

L'homosexualité étant moins taboue dans notre société qu'auparavant, on pourrait croire qu'elle n'est plus un problème pour personne. C'est faux.

A des degrés divers, directement liés à notre éducation, à notre tradition familiale ou à notre milieu socioculturel, lorsqu'elle se pose à nous, l'homosexualité reste une vraie question. Cela a d'ailleurs probablement été le cas pour votre enfant qui a mis du temps à l'accepter pour lui-même et peut-être encore plus à vous le dire. De votre côté, vous aurez aussi très probablement besoin de temps pour «digérer» la nouvelle.

POURQUOI EST-CE SI DIFFICILE ?

La difficulté vient de ce que l'homosexualité de votre enfant sort du cadre familial dont vous aviez rêvé pour lui: un couple... forcément hétérosexuel, avec des enfants. Jamais, on ne pense que son enfant puisse être homosexuel.

Lorsqu'on attend un enfant, et même bien avant sa conception, on projette sur son avenir tout un tas de choses: «il sera grand comme son père», «elle sera intelligente comme sa sœur», «il aura mes yeux»... Pendant la grossesse, son portrait se précise et son avenir en est presque tout tracé: «il ira à telle école, il sera un scientifique ou garagiste», «je la vois bien journaliste, j'aurais toujours voulu l'être»...

Pourtant, en grandissant, votre enfant s'éloigne de ces rêves échafaudés par vous et les étapes de cette émancipation sont autant d'étonnements à le voir différent de ce que vous aviez imaginé.

Comme pour tous les parents, il s'agit de faire le «deuil de l'enfant imaginaire»... voire des petits-enfants imaginaires et de redécouvrir votre enfant tel qu'il est vraiment.

MON ENFANT A-T-IL ÉTÉ INFLUENCÉ ?

Certains parents pensent que leur enfant est homosexuel parce qu'il a été influencé par un partenaire. Ce n'est évidemment pas le cas.

Peut-être que ses sentiments amoureux ont fini de convaincre votre enfant de son homosexualité, mais ils ne peuvent pas avoir influencé son orientation sexuelle.

L'homosexualité n'est pas un choix ; si certains mettent longtemps à l'accepter, ils reconnaissent ensuite, la plupart du temps, que cela les a habités depuis toujours.

LE DÉSIR D'ÊTRE GRANDS-PARENTS

De tous temps, les gays et les lesbiennes ont pu avoir et élever des enfants. Outre la procréation médicalement assistée ou l'adoption, il existe aussi des projets de coparentalité chez de nombreux gays et lesbiennes.

Rien ne dit donc que vous ne serez jamais grands-parents.

UN ADULTE EN DEVENIR...

Après avoir réalisé que votre enfant n'aura pas la vie que vous aviez imaginée pour lui, une nouvelle forme de dialogue peut se réinstaller, loin des secrets et des non-dits qui peut-être fragilisaient votre relation jusque là.

Apprendre que son enfant est homosexuel, c'est aussi apprendre que son enfant a grandi, qu'il est en route vers l'âge adulte et vers l'autonomie, notamment dans sa vie affective et sexuelle. Une forme de nostalgie de l'enfant qui n'est plus et une certaine appréhension face à l'adulte en devenir... sont des choses que tous les parents vivent à ce stade de la vie de leur enfant.



Cela fait un an que ma fille, âgée de 20 ans, m'a annoncé: «Maman, je crois que je suis amoureuse d'une fille et je voudrais t'en parler»... Explosion d'émotions et ce qui prend le dessus c'est une énorme bouffée de tendresse et d'amour.

Je m'y préparais depuis un moment et ce fut un soulagement lorsqu'elle m'en parla. J'ai le souvenir d'une soirée très «vivante», remplie de questions, de doutes, de peurs, de larmes et de rires aussi.

Depuis 4 mois, elle vit avec sa compagne et je la vois s'épanouir en cheminant comme tous les couples. Au niveau familial et amical je ressens beaucoup de respect et de tolérance, nos rencontres n'en sont que plus riches et authentiques.

Les liens de tendresse et d'amour avec nos enfants se sont encore renforcés et je sens ma fille plus forte, confiante et surtout libérée d'un poids trop lourd à porter seule.»

Anne, maman de Justine

ÊTRE HOMO... QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE ?

Afin de mieux comprendre ce que vit votre enfant, et les enjeux que l'homosexualité peut avoir dans sa vie amoureuse, sociale, scolaire ou professionnelle, il est important de connaître les éléments qui vont accompagner son quotidien.

Cela vous permettra de mieux saisir ce qu'il ressent, ce qui l'inquiète, comment l'homosexualité influence son vécu et comment il va devoir trouver sa place dans une société qui, parfois, réagit encore négativement à son homosexualité.



QU'EST-CE QUE L'HOMOSEXUALITÉ ?

C'est une orientation sexuelle, au même titre que l'hétérosexualité et la bisexualité.

L'*homosexualité* désigne le fait d'être attiré affectivement et sexuellement par une personne du même sexe que soi. Si l'on est attiré par une personne du sexe opposé, il s'agit d'*hétérosexualité*, si l'on est attiré par des personnes des deux sexes, plus ou moins indifféremment, on parle de *bisexualité*.

On constate aussi qu'il existe toutes les nuances possibles entre un comportement exclusivement hétérosexuel et, à l'inverse, un comportement exclusivement homosexuel.

GAYS OU LESBIENNES ?

Les homosexuels - hommes et femmes - sont encore parfois l'objet de moqueries. La plupart des mots qui les désignent dans le langage populaire sont des injures. Au cours du 20^e siècle, ils ont pris l'habitude de se désigner par deux mots sans connotation insultante: «gay» pour les hommes et «lesbienne» pour les femmes.

Sans doute emprunté au provençal du Moyen Âge, le terme «gay» s'est employé en anglais dans des sens divers (gai, joyeux, allègre, léger...) avant que les milieux homosexuels anglo-saxons ne se l'approprient dans les années trente. Utilisé à l'heure actuelle dans de nombreux pays pour désigner des hommes ou femmes homosexuels, il s'applique en français spécifiquement aux hommes.

Pour les femmes, le terme «lesbienne», attesté dès le 16^e siècle en langue française, renvoie à l'île grecque de Lesbos, connue dès l'Antiquité pour ses nombreuses adeptes de l'amour entre femmes, ce dont témoigne, notamment, la poétesse Sappho qui y vécut au 7^e siècle av. J.-C. Ce n'est qu'à partir de la fin du 19^e siècle de notre ère que l'usage du terme se répand.

NAÎTRE OU DEVENIR HOMO ?

Les causes supposées de l'orientation sexuelle ont fait couler beaucoup d'encre: sont-elles génétiques ou liées à l'éducation et à l'environnement dans lequel on grandit? Il n'y a pas de consensus scientifique en l'état actuel de nos connaissances pour expliquer pourquoi on est attiré par une personne du même sexe ou par une personne du sexe opposé.

UN CHOIX ?

On ne choisit pas d'être homosexuel, comme on ne choisit pas d'être hétérosexuel. C'est un des éléments qui détermine notre personnalité, comme le fait d'être droitier ou gaucher. Par contre, on peut choisir de ne pas vivre son orientation sexuelle, de la cacher - par crainte de décevoir ou par peur du rejet - ou de la taire, mais on ne change pas d'orientation sexuelle pour autant.



A QUEL ÂGE SAIT-ON QU'ON EST HOMO ?

Il n'y a pas d'âge pour découvrir ou reconnaître que l'on est gay ou lesbienne. En général, l'adolescence est une période propice aux questionnements sur la sexualité, mais on peut aussi découvrir ou accepter son homosexualité beaucoup plus tard. Ce qui est fréquent, c'est l'impression, une fois qu'ils l'ont accepté, que cela a toujours été en eux, que cela a toujours été comme ça.

PEUT-ON « GUÉRIR » DE SON HOMOSEXUALITÉ ?

L'homosexualité ou la bisexualité ne sont pas des maladies ou des troubles psychologiques. Il n'est donc pas question de les «soigner» ou de les «guérir», que ce soit avec des médicaments ou par une psychothérapie. L'Organisation mondiale de la Santé a d'ailleurs définitivement pris position en ce sens. Par contre, à certains moments, un soutien psychologique peut être utile pour mieux accepter ce que l'on vit.

L'HOMOPARENTALITÉ ?

Etre homosexuel n'empêche pas de vivre en couple, de désirer et même d'avoir un enfant. Depuis toujours les gays et les lesbiennes ont eu des enfants. C'est parce qu'aujourd'hui, l'homosexualité sort, d'une certaine manière, de l'ombre que l'on «découvre» et que l'on s'intéresse à la capacité des gays et des lesbiennes à être parents.

Depuis quelques années, en Belgique, les couples gays ou lesbiens peuvent se marier et adopter un enfant.¹ Dans ce contexte, beaucoup d'entre eux réfléchissent activement à un projet d'enfant et se lancent dans la grande aventure de la parentalité.

ORIENTATIONS SEXUELLES ET IDENTITÉS DE GENRE

Si l'orientation sexuelle détermine le genre des personnes qui nous attirent affectivement et sexuellement, l'identité de genre, par contre, détermine le sexe auquel nous nous identifions: le fait de se sentir intimement un homme ou une femme.

TRANSIDENTITÉS²...

La transsexualité n'est pas une orientation sexuelle mais une identité de genre. Les «*transsexuels*» vivent un décalage entre leur «sexe biologique» - avoir un sexe féminin ou masculin et les caractéristiques sexuelles secondaires correspondantes (seins, barbe...) - et leur «sexe psychologique», c'est-à-dire le sentiment profond d'être un homme ou une femme.

On définit comme «*transgenres*», les personnes se percevant et s'identifiant à un autre genre que leur sexe biologique, mais qui ne vont pas entamer les démarches médicales et administratives permettant un réel changement de sexe, comme c'est le cas pour les transsexuels.

Enfin, on définit comme «*intersexuées*», les personnes qui présentent des caractères sexuels des deux sexes et qui ne peuvent ou ne veulent répondre à la question de leur identité de genre.

QU'EN EST-IL DU TRAVESTISME ?

Le fait de se travestir n'est pas révélateur d'une identité de genre précise, ni de l'homosexualité d'ailleurs. Un homme qui aime s'habiller en femme ne veut pas pour autant devenir une femme et beaucoup d'homosexuels ne se sont jamais travestis. Quelle que soit leur orientation sexuelle, des hommes et des femmes se travestissent par goût, par provocation ou encore pour questionner les modèles féminins et masculins dans la société, ils ne sont pas pour autant candidats au changement de sexe.



² Si vous pensez que votre enfant est concerné par cette question, vous pouvez contacter l'association Genres Pluriels sur www.genrespluriels.be

QU'EST-CE QUE LE COMING OUT ?

C'est l'affirmation de son homosexualité. L'expression vient de l'anglais «*coming out of the closet*» qui signifie littéralement «sortir du placard». Elle désigne le moment où un gay ou une lesbienne parle, pour la première fois, de son homosexualité. Il s'agit en réalité d'un processus à répétition car il y aura une première fois avec un inconnu, une première fois avec l'un ou l'autre ami, la première fois avec les parents.

Peut-être ne serez-vous pas la première personne à qui votre enfant se confiera, ce qui n'a rien à voir avec la confiance ou l'affection qu'il ou elle vous témoigne. Au contraire, c'est parce que votre avis compte beaucoup qu'il est parfois plus facile de parler d'abord à des personnes moins proches.

On confond souvent l'affirmation de l'homosexualité et la revendication des droits liés à celle-ci. L'homosexualité ne se lit pas sur le visage et, a priori, ne peut pas se deviner. C'est pourquoi la plupart des homosexuels sont considérés «comme tout le monde»... c'est-à-dire hétérosexuels. Dans certains cas, l'enjeu pour les gays et



« Depuis que je leur ai dit que je suis homo, mes parents m'aiment telle que je suis, je ne dois plus me cacher, je ne dois plus leur mentir »

Caro, fille de Georges

les lesbiennes sera donc de rectifier les choses et d'affirmer leur homosexualité dans le but d'être reconnus et acceptés tels qu'ils sont. Cela n'a rien à voir avec une quelconque attitude revendicatrice.

A l'opposé de la démarche du coming out, subir un «*outing*» - ou «*se faire outer*» - désigne le fait d'être révélé contre sa volonté par une personne qui a découvert (ou, pire, à qui l'on a confié) son homosexualité. C'est souvent une expérience difficile voire très douloureuse, et d'une grande violence.

LE COMING OUT : UNE QUESTION QUI SE POSE AUSSI AUX PARENTS.

La question du «coming out» se pose –et se repose– aussi à vous et à votre entourage: «Que vais-je dire au reste de la famille? Aux voisins? Aux collègues»... qui vous demandent bien naïvement «si le petit dernier a enfin trouvé une petite copine»!



Lorsque Mike avait 16 ans, il m'a envoyé une lettre. Il n'osait pas me dire en face ce qu'il avait à me dire, il avait trop peur d'affronter mon regard en larmes – ce sont ses mots. Oui, c'est vrai, quand j'ai lu cette lettre, je pleurais car je me sentais perdue. Je me suis demandée si j'avais fait quelque chose de mal, si je l'avais élevé correctement... Et puis je me suis dit que je ne pensais qu'à moi et que, pour lui aussi, cela devait être difficile. Le lendemain, je l'ai pris dans mes bras, je lui ai dit qu'il était mon fils et que je l'aimais, et que le plus important pour moi c'était qu'il soit heureux (je préfère le savoir heureux avec un homme que malheureux avec une fille !). Mon bonheur, maintenant, c'est de savoir mon fils épanoui. À tous les parents : votre fils ne devient pas une autre personne parce qu'il aime les hommes ! Aidez vos enfants à affronter leur solitude et leurs peurs ».

Michèle, maman de Mike

ET L'AMOUR DANS TOUT CELA?

Il n'est ni plus inaccessible, ni plus à portée de main que pour les hétérosexuels. La société rend cependant socialement les relations homosexuelles un peu plus complexes car l'hétérosexualité reste la norme et, pour certains, il est difficile de vivre et d'assumer une relation en dehors de cette norme.

Certains couples hétérosexuels vivent d'ailleurs des difficultés similaires, notamment les couples dont les partenaires sont issus de deux cultures différentes, les couples avec une forte différence d'âge, etc.

Certains couples vivent dès lors des rejets, des discriminations. Dans ces situations, votre soutien et celui de votre entourage peuvent se révéler essentiels.

LGBT ?

L'abréviation «**LGBT**» pour «Lesbiennes, Gays, Bisexuel/les et Transsexuel/les» recouvre l'ensemble des minorités en matière d'orientations sexuelles et d'identités de genre. Ces dernières années, on y ajoute aussi le «**I**» pour les Intersexués.



La réponse d'un papa à la question : «alors, le petit dernier, pas encore marié ?», est très simple : «non, il a un copain ou un ami». Pour une fille, «une amie». Ou : «il est seul pour le moment». Concernant nos autres enfants nous n'avons jamais dit qu'ils étaient hétéros, nous n'avons donc pas à préciser que l'un d'entre eux est homo... »

POURQUOI DES LIEUX SPÉCIFIQUES ?

De la même manière que les amateurs de tel ou tel sport apprécient de se retrouver dans des lieux spécifiques pour discuter de leur passion commune, ou que les personnes issues de l'immigration aiment à trouver des lieux où partager leur culture, certains gays et lesbiennes fréquentent des lieux qui leur sont spécifiques: bars, associations, sites internet.

Vous vous êtes peut-être interrogé sur la raison d'être de ces lieux et sur le besoin qu'a votre enfant de fréquenter de tels endroits qui vous sont probablement étrangers. Vous craignez, peut-être, que ce besoin ne conduise à un repli sur soi peu favorable à la construction d'un projet de vie épanoui.

Ces endroits permettent surtout à votre enfant de rencontrer d'autres gays ou d'autres lesbiennes et de pouvoir discuter librement de ce qui l'anime, de ses envies, de partager ses expériences. Ces endroits peuvent donc être des lieux de socialisation qui, au contraire, permettront à votre enfant de mieux vivre sa différence.



ET LA GAY PRIDE ?

C'est évidemment une image très particulière de l'homosexualité que véhicule la «Lesbian & Gay Pride»: une image exubérante, souvent peu conforme à celle que nombre de parents voudraient avoir de la vie de leur enfant.

Toutefois, comme beaucoup d'autres manifestations collectives où s'expriment libération de soi, revendications, folklore, fête communautaire... la «Lesbian & Gay Pride» joue avec l'excentricité, l'exagération et l'étrangeté.

Pour mieux comprendre, il est important que se rappelle que le défilé de la «Lesbian & Gay Pride» commémore un moment d'émancipation des gays, des lesbiennes et des transsexuels.

La Gay Pride est une expérience marquante pour beaucoup de gays ou de lesbiennes, un moment fort de libération, de fierté, où le groupe transcende les solitudes, les petites hontes quotidiennes, les obligations de discrétion.

Elle fait référence à la première manifestation revendicatrice des gays et des lesbiennes dans l'histoire. A New York, le 27 juin 1969, des travestis se sont révoltés pour la première fois contre les violences policières fréquentes à l'époque. Ils furent rejoints par d'autres gays et lesbiennes. Ce fut l'émeute. Un an après, les associations de gays et de lesbiennes décidaient de commémorer ces événements en défilant pacifiquement dans les rues de Manhattan et en brandissant des panneaux dont le plus célèbre portait les mots: «Gay Pride» («fierté d'être gay»).

Encore aujourd'hui, malgré toutes les évolutions positives de la société, la «Lesbian & Gay Pride» permet d'attirer l'attention sur une plate-forme de revendications politiques.

REJETS ET STÉRÉOTYPES LIÉS À L'HOMO-SEXUALITÉ

La plupart du temps, le rejet de l'homosexualité se nourrit de stéréotypes et de préjugés trouvant leur origine dans l'idée que l'hétérosexualité est la seule norme de référence dans la société. Cette conception hétéronormative¹ de la société se renforce par des idées très rigides sur les rôles ou les comportements dits «masculins» ou «féminins» et les relations attendues entre hommes et femmes, ce que l'on appelle l'hétérosexisme².



1 L'hétéronormativité est une construction sociale normative fondée sur le principe binaire que les êtres humains se divisent en seulement deux catégories de genre distinctes et complémentaires - masculin et féminin - dont les rôles sociaux sont prédéfinis, et liées naturellement par un désir hétérosexuel. Elle suppose donc que tout le monde est hétérosexuel, qu'il n'existe que deux genres qui s'attirent et se complètent par nature, et que l'hétérosexualité est la seule façon normale et désirable de vivre sa vie amoureuse et sexuelle.

2 L'hétérosexisme induit la présupposition que toutes les personnes sont hétérosexuelles et la croyance que celles-ci sont, par nature, supérieures aux personnes homo ou bisexuelles. Il induit aussi préjugés explicites ou implicites et des attitudes discriminatoires favorisant les hétérosexuels plutôt que les gays, les lesbiennes, les bisexuels ou les transgenres. Il est véhiculé au travers d'institutions sociales, juridiques, culturelles, politiques ou économiques de la société. Les hétérosexuels n'ont pas l'apanage de l'hétérosexisme. Toute personne, quelle que soit son orientation sexuelle ou son identité de genre, est susceptible de véhiculer des convictions et des attitudes hétérosexistes.

Ouvrage à consulter pour plus d'informations: «Dictionnaire de l'Homophobie» sous la direction de Louis-Georges Tin - P.U.F. 2003.

Les stéréotypes et les préjugés les plus courants sont:

«L'HOMOSEXUALITÉ EST CONTRE-NATURE ! »

Sur quels éléments se base-t-on pour décréter qu'une sexualité serait naturelle ou non?

L'expression «contre nature» est parfois utilisée pour renier toutes les pratiques ne relevant pas d'une volonté de procréer. Cela sous-entendrait alors qu'un simple baiser ou une caresse seraient «contre nature»? Réduire la sexualité à l'unique finalité de reproduction de l'espèce revient à méconnaître qu'elle intègre aussi des fonctions de relation et de plaisir.

« LES GAYS SONT TOUS EFFÉMINÉS OU DE GRANDES FOLLES... LES LESBIENNES TOUTES MASCULINES OU CAMIONNEUSES ! »

L'orientation sexuelle n'a rien à voir avec le fait d'être masculin ou féminin dans son apparence, ses attitudes, etc. D'ailleurs, certains hétérosexuels souffrent des mêmes préjugés quand ils ne correspondent pas à ce que l'on attend d'eux en tant qu'hommes ou femmes.

« CE SONT TOUS DES OBSÉDÉS SEXUELS ! »

Pas plus que les hétérosexuels. Mais il faut reconnaître que la sexualité joue un rôle particulier dans la construction de leur identité puisque c'est cet élément qui les différencie de l'orientation sexuelle majoritaire. Quand on parle des gens en fonction de leur orientation sexuelle, on met évidemment l'accent sur leur sexualité et sur rien d'autre.

« ON EST HOMO À CAUSE DE MAUVAISES EXPÉRIENCES HÉTÉROSEXUELLES »

On ne devient pas homosexuel par déception ou suite à une mauvaise expérience avec quelqu'un de l'autre sexe. De même, les hétérosexuels ayant vécu de mauvaises expériences ne deviennent pas homosexuels pour autant.

L'HOMOPHOBIE

La peur, la haine ou la désapprobation de l'homosexualité conduisent à des discriminations fondées sur l'orientation sexuelle. L'homophobie désigne ainsi les préjugés, le rejet et l'agressivité - voire la violence- envers les gays et les lesbiennes.

Depuis 2007, la Belgique dispose d'une loi «anti-discrimination» qui protège les personnes victimes de discriminations diverses³ dont celles fondées sur l'orientation sexuelle⁴. Par ailleurs, un autre dispositif législatif protège les personnes contre des discriminations liées à leur sexe ou à leur identité de genre⁵.

3 L'organe compétent pour l'application de cette loi fédérale est le «Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme». Les Communautés et les Régions ont adopté des textes similaires pour leurs niveaux de compétences respectifs sous forme de décrets et ont convenu que le Centre est également compétent pour l'application de ceux-ci.

4 Les autres critères couverts par la loi sont: l'âge, l'état civil, la naissance, la fortune, la conviction religieuse ou philosophique, la conviction politique, l'état de santé actuel ou futur, un handicap, une caractéristique physique ou génétique, l'origine sociale, la langue.

5 L'organe compétent pour cette matière au niveau fédéral est «l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes», y compris pour les transgenres et les transsexuels.



Depuis que mes amis savent que je suis gay, il m'arrive souvent d'entendre après une blague sur les Pédés : « Oh, s'cuse Mike, c'était pas pour toi », ou après une discussion : « Oui mais toi, c'est pas pareil ». Des toutes petites choses qui pourraient passer inaperçues mais qui restent insultantes et blessantes pour moi.»

Mike

MON ENFANT SERA-T-IL HEUREUX ?

Depuis que vous savez que votre enfant est homosexuel vous vous posez peut-être une série de questions quant à son avenir: «Mon enfant sera-t-il heureux?», «Risque-t-il de se sentir isolé en raison de son homosexualité?», «Mon fils, court-il davantage de risques par rapport au VIH/Sida?»...

Mieux votre enfant se sentira dans son homosexualité, plus il sera à même de se construire, de s'épanouir et donc de prendre soin de lui et de sa santé.



Ce que nous souhaitons avant toute chose pour notre enfant, c'est qu'il soit heureux.»

LE REJET DE SON HOMOSEXUALITÉ

Quelles que soient les raisons qui poussent un jeune à ne pas avoir une image positive de lui-même, les comportements qui peuvent en découler sont multiples: isolement, angoisses, consommation d'alcool, de médicaments ou de drogues, rejet de son corps ou troubles alimentaires, rapports sexuels non protégés...

Dans le cas de l'homosexualité, le rejet de son orientation sexuelle peut aller jusqu'à éprouver une homophobie intériorisée, c'est-à-dire une haine envers soi-même. Ceci arrive à beaucoup de gays et de lesbiennes qui ont intégré des représentations négatives de l'homosexualité dès l'enfance.

L'ESTIME ET LE RESPECT DE LUI-MÊME

L'estime de soi correspond à la façon dont on perçoit ses valeurs et ses capacités. En tant qu'être humain, l'estime de soi joue un rôle très important pour le bien-être moral et physique. Elle est directement liée au respect de soi.

En tant qu'homosexuel, les conséquences d'une mauvaise estime de soi doivent être prises au sérieux car elles peuvent amener à des comportements autodestructeurs allant parfois jusqu'à des pensées ou des actes suicidaires¹.

Par conséquent, estimer et respecter votre enfant l'aidera à se sentir bien dans sa peau et à ne pas se mettre en danger.

¹ Les résultats d'une étude québécoise portant sur les motifs de tentatives de suicide chez les jeunes homosexuels, montre que les homosexuels sont entre 10 et 14 fois plus nombreux que les autres jeunes à tenter de se suicider.

Etude citée dans l'ouvrage de Michel Dorais, «Mort ou fif» (fif signifie pédé en québécois).

Chez nous, en Communauté française, 51% des homo et bisexuels masculins déclarent avoir fait une dépression au cours de leur vie et 18% une tentative de suicide

Sources : «Modes de vie et comportements des homosexuels masculins face au sida en Communauté française», rapport de recherches pour Ex Aequo. Observatoire du Sida et des Sexualités, Facultés universitaires Saint-Louis, 2005, Bruxelles.



Jamais je n'ai pensé que mon fils pouvait être homosexuel. C'est vrai qu'il avait d'autres goûts que les garçons de son âge. Je me rassurais: il avait de bonnes copines.

Vers ses vingt ans, il s'est mis à se tracasser, à maigrir. J'ai pensé qu'il vivait un chagrin d'amour, que la jalousie le travaillait. Quand je le questionnais, il ne répondait pas. Jusqu'au jour où, par hasard, je découvris la lettre d'un ami. C'était une vraie lettre d'amour. Le ciel me tomba sur la tête. Cependant mes idées sur l'homosexualité étaient battues en brèche par le ton raffiné, poétique, affectueux de la lettre. Ce n'était pas un vice, il s'agissait bien d'une relation globale affective et sexuelle.

Je croyais que l'homosexualité se guérissait et que l'on pourrait trouver une solution. J'étais affreusement seule, n'osais en parler à personne, et me défoulais dans le travail. Je ne voyais aucune issue, aucun avenir pour mon fils. Un jour, mon fils tardant à rentrer de ses cours, je fus prise d'une angoisse folle: et s'il avait eu un accident? C'est alors que j'acceptai vraiment mon enfant tel qu'il est. Homosexuel ou pas, c'est mon fils. Ne pas l'accepter, c'est refuser de l'aimer. Il n'est pas comme je l'ai rêvé, mais lequel de mes enfants réalise-t-il mes rêves?

J'ai été plus exigeante à l'égard de ce fils que des autres. A tort, sans doute. Mais ce fut ma réaction intuitive et spontanée. Il fallait qu'il se débrouille pour tout, jamais une compagne ne l'aiderait pour la cuisine, ni pour recoudre ses boutons... je l'ai poussé à partir loin pendant les vacances, à devenir de plus en plus autonome.

Dans le quartier aujourd'hui, tout le monde le sait gay, mais il est apprécié pour ses qualités : sa gentillesse, son habilité, son goût du jardinage...»

Claire, maman de Guillaume

LES RISQUES LIÉS À SA SEXUALITÉ: VIH/SIDA ET IST (INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES)

POUR LES GARÇONS

Depuis le début de l'épidémie, les homosexuels masculins sont particulièrement touchés par le VIH/Sida. Mais la communauté gay fut aussi la première à avoir mis en place des stratégies de prévention (le «safer sex») et à prôner l'usage du préservatif.

Les gays sont aussi touchés par d'autres IST que le Sida (hépatite B, gonorrhée, syphilis, etc.). Ces autres IST sont souvent guérissables mais demandent des traitements spécifiques.

Il est donc fondamental que votre fils sache comment se protéger et où réaliser un test de dépistage du VIH/Sida et des IST.

POUR LES FILLES

Il faut garder à l'esprit qu'être lesbienne implique, comme pour toutes les femmes, de faire un examen gynécologique annuel. Ce n'est pas parce que votre fille n'a pas besoin de renouveler sa prescription de pilules qu'elle doit se passer d'un «examen gynéco de routine».

Par ailleurs, les IST se transmettent aussi entre femmes, il est donc important que ces dernières s'informent à ce propos.

DES BROCHURES D'INFORMATION SUR L'HOMOSEXUALITÉ ET LA SANTÉ SONT DISPONIBLES POUR LES JEUNES HOMOS : «FILLES ENTR'ELLES» ET «GARÇONS ENTR'EUX», GRATUITEMENT AUPRÈS D'EX AEQUO OU TÉLÉCHARGEABLES SUR www.jeunexaequo.be



QUE PUIS-JE FAIRE ?

Accepter que son enfant ne soit pas comme nous, c'est le début d'une nouvelle relation à construire avec lui et, parfois, elle se révélera plus vraie et plus profonde que ce que vous aviez partagé avec lui jusque là.

Si vous le souhaitez, nous vous invitons à rencontrer d'autres parents qui vivent la même situation que vous, ou à prendre contact avec des associations de gays et de lesbiennes de votre région et voir ce qu'elles proposent comme services.

D'autres associations plus généralistes, comme les centres de planning familial pourront également vous soutenir et vous aider (voir ci-contre).

Etant concernée par le sujet, j'ai connu l'association Tels Quels et j'y ai rencontré d'autres parents, j'y suis restée en tant que bénévole avec Florence Lambert, fondatrice du groupe de Parents en 1981. Après son départ, j'en suis devenue la responsable.

Ma mission est toute simple, c'est venir en aide aux parents qui viennent d'apprendre l'homosexualité de leur enfant et qui se posent des questions, parler de notre vécu au sein de la famille, de l'entourage, de notre expérience (si petite soit-elle) en un mot, les rassurer et essayer de répondre à toutes leurs questions. Leur enfant n'a pas changé, une seule chose compte c'est «son bonheur».

Si vous le souhaitez, vous pouvez me rejoindre au sein du groupe «Parents» de Tels Quels ou simplement me rencontrer pour en parler.

Danielle Delande

Pour rencontrer Danielle ou échanger avec elle, vous pouvez soit contacter le service social de Tels Quels au 02.502.00.70; soit lui écrire au 81 rue du Marché au Charbon à 1000 Bruxelles ou via d.delande@skynet.be

RESSOURCES

Voici quelques lieux où vous pourrez poursuivre votre recherche d'information ou trouver quelqu'un à qui poser vos questions.

1. LES ASSOCIATIONS GAYES ET LESBIENNES QUI PROPOSENT UN ACCUEIL INDIVIDUEL

À BRUXELLES :

Tels Quels asbl
81 rue du Marché au Charbon
1000 Bruxelles
02.512.45.87
info@telsquels.be
www.telsquels.be

La Maison Arc-en-ciel
42 rue du Marché au Charbon,
1000 Bruxelles
02.503.59.90
info@rainbowhouse.be
www.rainbowhouse.be

EN PROVINCE DE LIÈGE :

Alliège asbl
Maison Arc-en-ciel de Liège,
7 Hors-Château
4000 Liège
04.223.65.89
courrier@alliage.be
www.alliage.be

CCL asbl
Association des chrétiens gays
et lesbiennes
Adresse courrier:
42 rue du Marché au Charbon
1000 Bruxelles
0475.91.59.91.
liege@ccl-be.net
www.ccl-be.net

Tels Quels Verviers
(antenne de Tels Quels asbl)
80 rue des Raines
4800 Verviers
087.33.41.13.
verviers@telsquels.be
www.telsquels.be

EN PROVINCE DE NAMUR ET DU LUXEMBOURG :

Le Centre gay et lesbien de Namur
13 rue des Brasseurs
5000 Namur
081.22.85.52.
julie.bierlaire@telsquels.be

CCL asbl
Association des chrétiens gays
et lesbiennes
15, rue Jaumain
5330 Assesse
0478.35.19.03.
namur@ccl-be.net
www.ccl-be.net

EN PROVINCE DU HAINAUT :

Tels Quels Hainaut
(antenne de Tels Quels asbl)
Maison communautaire Mons,
4 Place du Parc
7000 Mons
065.36.35.40
mons@telsquels.be
www.telsquels.be

Permanences à Charleroi,
à la Maison de la Laïcité,
31 rue de France
6000 Charleroi
065.36.35.40
charleroi@telsquels.be
www.telsquels.be

2. LES CERCLES HOMOS ÉTUDIANTS

TROIS CERCLES HOMOSEXUELS PEUVENT ÉGALEMENT VOUS ACCUEILLIR :

Le Cercle Homosexuel Etudiant (CHE)
38 avenue Jeanne,
1050 Bruxelles
<http://www.che-utb.be>

Le Cercle Homosexuel Etudiant Liégeois (CHEL asbl)
9 rue des Sœurs de Hasque,
4000 Liège
04.222.33.76.
comite@chel.be
www.chel.be

Le Carrefour Homosexuel Etudiantin de Namur (CHEN)
Au CGLN,
13 rue des Brasseurs,
5000 Namur
Che_namur@hotmail.com
www.chenamur.be

3. ORGANISATION DE JEUNESSE SPÉCIALISÉE

Tels Quels Jeunes
Permanences dans
toutes les provinces francophones
81 rue du Marché au Charbon
1000 Bruxelles
0496 33 41 13
jeunes@telsquels.be
www.TQJ.be

4. LES CENTRES DE PLANNING FAMILIAL

Les centres de Planning sont répartis entre quatre fédérations et sont présents sur toute la Communauté française.

Ils vous aideront dans votre recherche d'info ou dans votre besoin d'écoute. Vous trouverez l'adresse du planning le plus proche de chez vous en consultant leurs sites respectifs:

Fédération laïque de centres de planning familial
34 Rue de la Tulipe
1050 Bruxelles
02.502.82.03
flcpf@planningfamilial.net
www.planningfamilial.net

Fédération des Centres de Planning familial des Femmes Prévoyantes Socialistes
1/2 Place Saint-Jean,
1000 Bruxelles
02.515.04.89
<http://www.femmesprevoyantes.be/FPS/CentresdePlanningFamilial>

Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial
109 avenue Emile de Beco,
1050 Bruxelles
02.514.61.03
fcppf@liguedesfamilles.be

Fédération des centres de planning et de Consultations
Partenaire des Mutualités chrétiennes
6 rue du Marché,
7100 La Louvière
064.236.403.
<http://www.fcpc.be>

5. LES INSTITUTIONS RESPONSABLES DE LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

- Pour les discriminations fondées sur l'orientation sexuelle:

Le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme
138 rue Royale,
1000 Bruxelles
02.212.30.00
N° vert 0800.12800
www.diversite.be

Mais vous pouvez également passer par les centres d'appui des plaintes via Alliage ou les différentes antennes de Tels Quels.

- Pour les discriminations fondées sur le genre et sur l'identité de genre:

L'Institut pour l'Égalité des Hommes et des Femmes
1 Rue Ernest Blerot, local 2031,
1070 Bruxelles
02.233.42.65
www.iefh.fgov.be

6. POUR LES INFOS LIÉES AUX IST, NOTAMMENT LE SIDA

Divers organismes sont reconnus pour vous renseigner en matière d'infections sexuellement transmissibles. Une association est spécialement reconnue pour ce travail d'information et de prévention à destination du public gay et lesbien :

Ex Aequo asbl
41 Rue Locquenghien,
1000 Bruxelles
02.736.28.61
info@exaequo.be
www.exaequo.be
www.jeunexaequo.be

A LIRE AUSSI

La brochure «*Notre enfant est homosexuel*», Association Contact, parents, enfants et amis de gais et de lesbiennes, mise à jour 1999, Ed. Contact, Paris.
www.asso-contact.org/brochures.html

Elisabeth Thorens-Gaud : «*Adolescents homosexuels*» - «*Des préjugés à l'acceptation*» - aide aux parents, conseils aux enseignants, soutien aux jeunes - Lausanne, Favre, 2009
www.editionfavre.com

«*Coming Out. Quand l'homosexualité survient*»
Edition des feuilles familiales, Dossier NFF n°88 - 2ème trimestre 2009

SOMMAIRE

CHAPITRE 1
CE N'EST LA FAUTE DE PERSONNE ! PAGE 4

CHAPITRE 2
ÊTRE HOMO... QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE PAGE 8

CHAPITRE 3
REJETS ET STÉRÉOTYPES LIÉS À L'HOMOSEXUALITÉ PAGE 16

CHAPITRE 4
MON ENFANT SERA-T-IL HEUREUX ? PAGE 20

CHAPITRE 5
QUE PUIS-JE FAIRE ? PAGE 24

CHAPITRE 6
RESSOURCES PAGE 25

REMERCIEMENTS

Les associations Ex Aequo et Tels Quels remercient l'ensemble des parents de gays et de lesbiennes qui ont accepté de les accompagner dans la préparation et la réalisation de cette brochure.

Avec le soutien de la Ministre de la Santé, de l'Action Sociale et de l'Égalité des Chances de la Région wallonne; du Ministère de la Santé de la Communauté française ; de la Direction générale de la culture de la Communauté française - Service Éducation permanente.



Édition : 2009

Éditeurs responsables :

• Mathieu Noël c/o Rue Locquenghien, 41 - 1000 Bruxelles
• Luc Legrand Place de la Vieille Halles aux Blés , 3/17 - 1000 Bruxelles
Crédits photographiques : Mickey White, Philippe Leroyer
Conception graphique : www.guillaumebuquoy.com

APPEL AUX DONNS

Si vous souhaitez soutenir nos associations, tout don d'au moins 30€ est déductible fiscalement :

Ex Aequo n° compte : 068-2260883-34 • BE68 0682 2608 8334
Tels Quels n° compte : 132-5159655-72 • BE38 1325 1596 5572

D'avance merci pour votre soutien.

